

filasse en même temps que des graines de bonne qualité; ils récoltent cette plante en une seule fois lorsqu'ils ne tiennent qu'à la filasse. Dans ce dernier cas, pour obtenir la meilleure filasse possible, on doit attendre le moment où le chanvre mâle a passé fleur et les feuilles jaunies, alors on enlève les tiges, les mâles aussi bien que les femelles.

On objecte à la récolte des pieds mâles et des pieds femelles en même temps pour les raisons suivantes: 1o. les tiges de femelles n'acquérant leur perfection qu'au moment de la maturité des graines, la filasse qui en provient n'a ni autant de force ni autant de finesse, ne fournit que de la toile qui s'use et se pourrit très rapidement; 2o. on perd la récolte de la graine, qui doit être considérée comme un article important en tout temps et en tous lieux.

Lorsque la graine du chanvre commence à entrer en maturité, il y a quelquefois un mois entre celle de la première et celle de la dernière du même champ, des nuées d'oiseaux viennent en faire leur pâture. Il faut donc recommencer à s'occuper de surveillance, et les chasser avec persévérance jusqu'à la fin.

La récolte des pieds femelles ne souffre aucune difficulté. On les arrache en allant devant soi et on les met en bottes de six à huit pouces de diamètre.

L'arrachage du chanvre, avec quelque précaution qu'il se fasse, donne toujours lieu à des ruptures de tige, à des éparpillements de graines.

L'opération finie, on place dans le champ même toutes les bottes en faisceaux, tête contre tête, et on couvre le sommet de ces faisceaux avec de la paille pour garantir la graine de la pluie et des atteintes des oiseaux. Là cette graine achève de mûrir. Il est bon, si le temps devient humide, de défaire les faisceaux par le premier soleil, pour faire sécher les bottes; car la moisissure, et encore plus que la pourriture des feuilles, altèrent la qualité de la graine.

Dans quelques localités, en creuse un large trou circulaire d'un pied de profondeur, dans lequel se placent les bottes de chanvre, dont on recouvre le pied avec la terre. Cette pratique est préférable à celle qui vient d'être indiquée, parce que l'humidité se conservant mieux autour des pieds, la maturité des graines se termine plus lentement, et par suite plus complètement.

Ce fait est trop incontestable pour pouvoir approuver les conseils et de ceux qui veulent qu'on fasse dessécher de suite au soleil les tiges du chanvre, et de ceux qui veulent qu'on leur coupe de suite la tête.

Au bout de deux à trois jours, la dessiccation est assez avancée; alors on secoue les tiges ou on les passe de toute la longueur dans la main afin de faire tomber toutes les feuilles, puis on les transporte au bâtiment pour les assortir.

L'assortissage du chanvre a pour but de séparer les brins de différentes longueurs. Pour cela, on le place sur le plancher d'une batterie et on appuie les pieds contre le mur. On pose un madrier sur le travers des tiges afin de les empêcher de se déranger, puis on tire par la tête afin d'avoir les plus longues tiges, puis les moyennes, et enfin les plus courtes. Chacune de ces longueurs sont liées en gerbes, puis toutes les gerbes de la même longueur sont liées en faisceaux, après quoi on coupe le sommet des tiges. Le chanvre est alors prêt à être soumis au rouissage.

Dans certaines localités, la récolte du chanvre se fait toujours par l'arrachage par poignées, à peu près comme on le fait pour le lin. On secoue en même temps la racine pour en détacher la terre. Ces poignées contenant de six à quinze tiges, suivant la grosseur du chanvre et la résistance que le sol oppose à l'arrachage, sont d'abord mises en javelles de dix-huit pouces de tour.

Lorsque tout le champ est arraché, on ramasse les javelles et on en fait des gerbes de trois pieds de circonférence, liées avec une tige grossière de chanvre ou avec un lien de paille. Ce chanvre est roni le même jour. On a remarqué que plus le rouissage est retardé, plus la filasse a une teinte grise ou prononcée.

Le chanvre blanc n'est obtenu que par le chanvre roni le jour même de la récolte.

Lorsqu'on cultive le chanvre dans le but d'avoir un produit en graines et un bon produit en filasse, la première récolte se fait quand les tiges mâles sont déflorées. Les tiges femelles restent alors sur le champ, et comme l'espace où elles végètent se trouve augmenté par la disparition des pieds mâles, elles ont plus d'air pour pouvoir donner à leurs graines une nourriture conforme à leur complète formation. La graine mûrit bientôt, et lorsqu'elle a acquis une belle couleur grise, on procède à la deuxième récolte. Alors toutes les feuilles des arbres restent complètement jaunes. Ce chanvre femelle est arraché, lié et placé en faisceaux debout, les têtes rapprochées et les pieds écartés. Dans cette position, le chanvre sèche, mais en même temps les graines achèvent leur maturation.

Aussitôt que la dessiccation est assez avancée, on transporte le chanvre dans une batterie, et là on détache les semences en frappant les têtes sur un billot ou en les battant avec un bâton ou un fléau. Cette opération terminée, on procède à l'assortissage comme il a été dit plus haut, puis on procède au rouissage.

Par ce genre de récolte, on recueille en moyenne, dans les bonnes cultures, 200 livres de bonnes graines et 450 livres de filasse par arpent, ce qui fait un produit total de 650 livres. Au contraire, lorsqu'on récolte tout le chanvre en une seule fois et que l'on sacrifie la graine, le produit total, en moyenne, n'est que de 540 livres de filasse par arpent.

La graine de chanvre est un produit important, plus important même de celle du lin, pour la fabrication de l'huile, puisqu'elle produit, à égalité de valeur, trois pour cent d'huile de plus, c'est-à-dire que le lin donne environ 20 pour cent d'huile, et la graine de chanvre quinze pour cent. En outre, cette huile est plus recherchée que celle du lin pour les mêmes usages. On l'emploie presque exclusivement dans la peinture pour délayer les couleurs; elle est douée de la propriété de sécher plus rapidement que l'huile de lin.

Dans toutes les opérations où la graine de chanvre mûre est exposée à l'air libre, il faut en éloigner soigneusement les oiseaux qui en sont très friands et qui causeraient de grands dégâts s'ils n'en étaient empêchés.

*Rouissage du chanvre.*—Pour le chanvre comme pour le lin, la fibre textile adhère fortement à la partie ligneuse de la plante; elle y est collée par une